

BCD, COIN-LECTURE ET COIN-DOCUMENTATION (II)

Recherche documentaire: les oeufs de Thibault

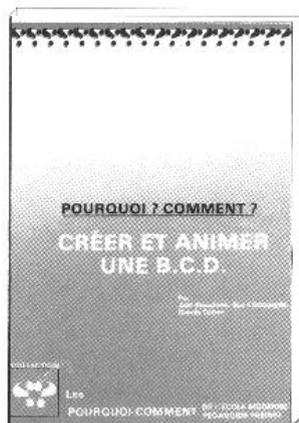
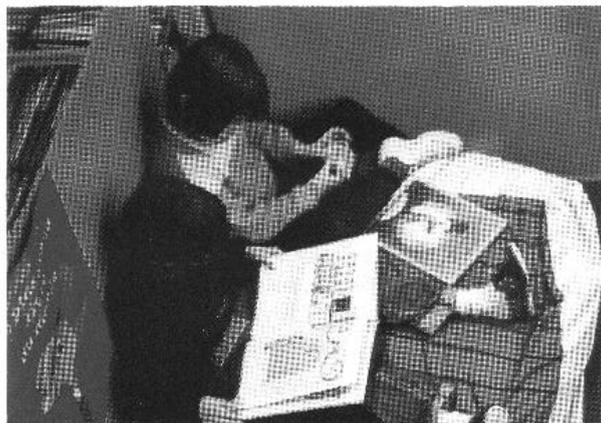
Ce matin Thibault apporte à l'école des oeufs qu'il a trouvés dans la campagne. En classe, il en parle à ses camarades:

« Mon père m'a dit que ce sont des oeufs de merle. »

Deux enfants qui ne sont pas d'accord lèvent le doigt. A partir de là, des échanges s'instaurent, sur la couleur des oeufs d'oiseaux en fonction de la nourriture, mais manifestement nous manquons de données sûres et il faut effectuer des recherches. Quatre enfants et Thibault sont volontaires. Pendant la classe, le petit groupe se réunit pour se partager les tâches. Thibault choisit de faire une expérience : pendant plusieurs jours, il donnera diverses nourritures à ses propres oiseaux pour voir si la couleur des coquilles de leurs oeufs varie en fonction de cela. Pendant ce temps, des enfants du petit groupe de recherche écrivent au museum d'histoire naturelle de la ville de Nantes pour obtenir des renseignements. Le jour de l'exposé des résultats à la classe arrive, programmé en commun lors d'un conseil de coopérative. Toutefois, rien de probant ne ressort des divers travaux du groupe. Les enfants se donnent alors les moyens, ensemble, de continuer les investigations. Ils participent à la mise en place de processus leur permettant d'acquérir les connaissances qui leur manquent. Ils prennent conscience des difficultés à franchir et du temps nécessaire pour y arriver. Comme les éléments de la recherche sont exposés, les enfants des autres classes peuvent en prendre connaissance et apporter leur contribution.

L'enfant se trouve au centre du système scolaire quand il peut s'investir, s'impliquer totalement dans le processus global qui le mène à la connaissance, à travers une démarche personnelle, dans un groupe aidant.

André Lefeuve



Le rôle de la BCD

La BCD n'est pas une création nouvelle. Elle se retrouve sous les feux de l'actualité en raison d'un plan lecture (1) qui semble montrer, et c'est un bien, que les pouvoirs publics ont l'intention de mettre à la disposition des écoles les moyens nécessaires pour que la BCD puisse jouer pleinement son rôle.

Il faut quand même faire remarquer que des dotations systématiques d'ouvrages selon des listes établies a priori, et des crédits d'équipement, c'est nécessaire mais pas suffisant.

Il faudrait d'abord des locaux appropriés au nombre de classes de l'école une BCD pour vingt classes est-elle réellement utilisable ?

(1) Plan lecture du ministère de l'Éducation nationale. Conférence du 28.9.92.



Il faudrait du personnel disponible à tout moment et bien préparé à sa fonction.

Au-delà des moyens matériels, il faudrait ensuite un état d'esprit de l'ensemble des enseignants qui ne peut s'obtenir que par des concertations actives.

Il faudrait enfin une programmation minutieuse née de ces concertations.

Créer et animer une BCD

Notre propos n'est pas de traiter ce

sujet parfaitement exposé par Joël Blanchard, Claude Cohen et Guy Champagne, auteurs de la brochure *Pourquoi ? Comment ? Créer et animer une BCD* (PEMF). Nous rappellerons simplement les raisons qui justifient cette création.

Un lieu de «lecture en vrai»

La BCD est tout d'abord, dans l'école, un lieu changeant les rapports de la communauté d'enfants à la lecture, à l'écrit et à la

culture. De consommateur passif, l'enfant devient usager actif et responsable.

Un lieu de rencontre

La BCD n'est pas une simple annexe de la classe, mais un lieu de rencontre et de communication entre les enfants et les enseignants, et entre les enfants d'âges différents.

Un lieu d'ouverture

Cette communication s'étend à des personnes extérieures à l'école : parents, artisans, artistes, écrivains, poètes... De ce fait, elle est un véritable lieu d'ouverture. Autour de la BCD peuvent se créer des activités annexes : clubs de lecture et de poésie, ateliers-débats, expositions...

Un lieu de plaisir

Enfin, il ne faut pas oublier que la BCD doit pouvoir être, pour l'enfant, un lieu de plaisir où il est possible de s'isoler avec un livre et d'y faire l'apprentissage de l'autonomie.

Un élément indispensable

Ces objectifs sont ambitieux. Il ne suffit pas d'une circulaire et de crédits pour les réaliser.

Quand il est possible de dire, comme Anne Valin:

La vie de l'école n'est plus envisageable sans la BCD... qui n'est plus, comme à son début, un élément de plus mais bien un élément indispensable du puzzle, au même titre que toutes les autres activités...

alors la réussite n'est pas loin.

Les limites de la BCD

Excepté dans les écoles où le nombre de classes est extrêmement réduit, la BCD ne peut être accessible à tout moment.

Trop souvent son accès reste difficile et il n'est pas possible de laisser un enfant s'y rendre seul.

Pourtant, il est indispensable que chaque enfant puisse trouver, chaque jour, un moment de lecture individuelle suivant un horaire qui varie selon l'avancement de son plan de travail.

C'est pourquoi le coin-lecture s'est imposé dans un grand nombre de classes. L'enfant peut y passer un moment privilégié, en tête-à-tête avec le livre qu'il a choisi, sans le souci d'un exercice à effectuer.



Le coin-lecture, un atelier parmi d'autres

Le développement encouragé du travail individualisé conduit, à plus ou moins brève échéance, à organiser des ateliers dans la classe.

Une utilisation rationnelle des outils de travail individuel, en particulier des fichiers, demande que les enfants ne pratiquent pas tous en même temps le même travail. Par exemple, quand certains utilisent le fichier de lecture, d'autres se servent du fichier Numération-opérations...

Cette organisation suppose que l'enseignant soit suffisamment disponible pour aider les hésitants, corriger les erreurs, répondre aux questions. Très vite, il lui est difficile de faire face tant il est sollicité.

Pour y remédier, il faut prévoir, en parallèle, des ateliers où l'enfant sera autonome.

Le coin-lecture peut répondre à ce besoin.

La lecture documentaire

Quand on parle coin-lecture, on pense souvent à tout ce qui touche à l'imaginaire de l'enfant : contes, BD, romans.

Il est une autre lecture qui ne présente pas toujours le même attrait mais à laquelle on se doit de préparer l'enfant, c'est la lecture documentaire.

Dans sa forme la plus rébarbative, elle sera technique, en particulier dans les notices et autres modes d'emploi.

A l'école primaire elle peut encore être attrayante et constituer une agréable transition.

Cette lecture n'étant pas toujours naturelle chez l'enfant, il sera bon de prévoir des moyens de motivation et des outils pratiques d'utilisation.



Il n'est pas besoin de beaucoup de place. Un simple coussin dans un coin de la classe suffit souvent au bonheur du petit lecteur.

C'est sans doute l'une des meilleures chances de lui donner l'envie, au-delà de l'école, de retrouver cet enchantement.

FICHES-LECTURE

Ces fiches ont pour but d'aider les enfants à trouver plus aisément l'information qu'ils recherchent et à vérifier s'ils ont bien compris ce qu'ils ont lu.

La partie *Si tu te demandes* rassemble des questions importantes que peuvent se poser des enfants autour du thème.

La partie *Vérifie* est un véritable exercice de structuration de la lecture de la BTJ. Chaque enfant a la possibilité de s'autocorriger si l'on choisit ce mode de travail.

FICHES-RECHERCHE

Ces fiches donnent des idées d'exploitation, de travaux et expérimentations autour du thème principal de chaque BTJ.

Chaque enfant peut les utiliser seul
-soit pour présenter un dossier écrit ou une miniexposition ;
-soit pour préparer un exposé à communiquer à toute la classe.

où l'enfant est autonome pour peu que les outils appropriés trouvent leur place dans la classe : ouvrages documentaires, fiches, index...

La motivation peut être la préparation d'un exposé ou d'une exposition dans le cadre de la classe ou de la BCD. Celle-ci pourra d'ailleurs apporter les compléments nécessaires, le coin documentation étant par la force des choses obligatoirement limité.

Organisation du coin documentation

Il est bien évident qu'il se pose d'abord un problème de place. Mais, avant de l'aborder, il est utile de définir ce que l'on en attend.

Il doit répondre à deux fonctions essentielles :

- Tout d'abord pouvoir apporter la solution à un certain nombre de questions impromptues qui se posent dans la classe et dont la réponse ne saurait attendre un prochain passage à la BCD sous peine de voir l'intérêt disparaître.

Comme un dictionnaire, une documentation minimum doit rester à portée de la main.

- Il doit ensuite permettre de faire fonctionner l'atelier dans des conditions satisfaisantes, c'est-à-dire qu'à tout moment de la journée des enfants doivent y travailler.

(3) *Pourquoi ? Comment ? La recherche documentaire – PEMF*



Un premier pas : l'atelier lecture recherche

L'objectif de cet atelier pourrait s'intituler : lire pour comprendre. Il s'agit d'apprendre à se documenter, c'est-à-dire chercher une réponse à une question posée. Cette question oblige à parcourir la brochure d'accompagnement, à l'explorer le plus rapidement possible et à trouver l'endroit où se trouve la réponse cherchée. C'est une forme de lecture rapide et très recherchée dans certains professions.

Afin d'aider les enfants, des enseignants ont mis au point des séries de fiches accompagnant les BTJ parues au cours d'une année scolaire (2).

Cet atelier prend peu de place et peut trouver accueil dans toutes les classes.

(2) *Atelier lecture-recherche-PEMF*

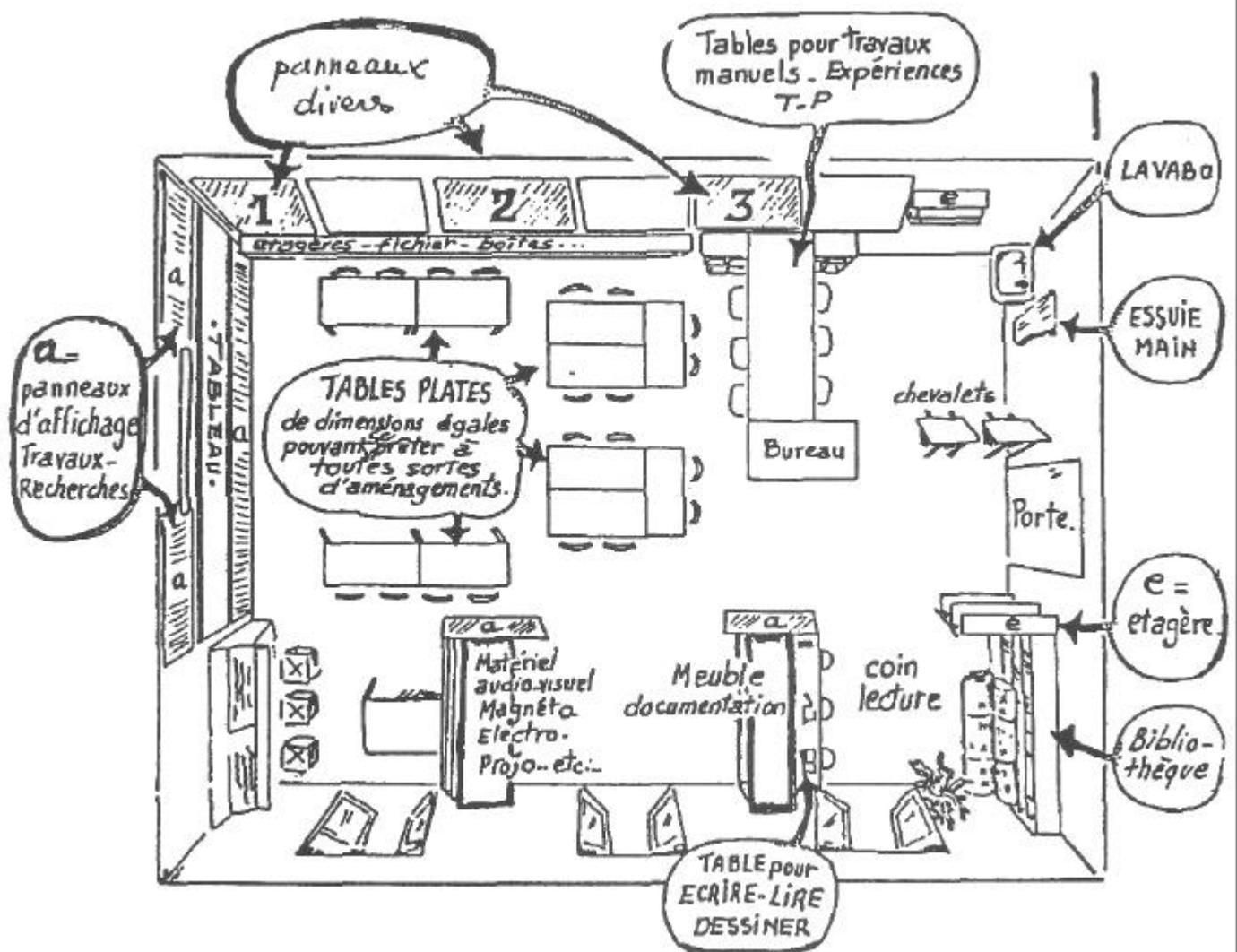
L'enseignant peut lui-même le constituer à partir d'ouvrages de la bibliothèque scolaire qui s'y prêtent plus particulièrement.

Un autre atelier possible : le coin documentation

La véritable recherche documentaire suppose un travail plus complexe que le simple fait de se documenter (3).

Elle implique la confrontation de plusieurs sources de documentation afin de former l'esprit critique sans lequel on ne peut atteindre à l'objectivité.

Cet exercice primordial dans l'acquisition d'une méthode de travail doit être pratiqué régulièrement dans le cadre de l'activité scolaire. Il répond parfaitement au besoin exprimé d'ateliers



Plan extrait du Pourquoi-Comment " La recherche documentaire » (PEMF).

Étant donné que les murs de la classe ne sont pas extensibles, cette collection documentaire de base sera composée avec soin.

Elle doit contenir le maximum de renseignements dans le minimum de place. Pour cela, on n'y trouvera que les sujets fréquemment abordés, soit en raison des intérêts majeurs des enfants, soit en raison des programmes.

Un premier inventaire, qui demande à être affiné dans chaque

classe, fait apparaître un certain nombre de chapitres susceptibles de répondre à ces nécessités :

- les animaux dans leur mode de vie et leur adaptation au milieu ;
- les milieux naturels qui conditionnent la vie (écosystèmes) ;
- le monde dans sa diversité
- l'organisation de l'univers ;
- les principaux paysages français ;
- l'environnement des enfants aussi bien technologique que social et économique ;
- l'organisation et les différentes

fonction du corps humain ;

- l'évolution de l'histoire de la France et de la vie quotidienne des Français.

Il semble qu'une collection d'environ 150 ouvrages soit suffisante pour couvrir l'essentiel de ce « programme ».

Et cela ne représente qu'un mètre d'étagère, ce qui doit être possible dans toutes les classes.

Le choix

Il existe sur le marché un grand nombre de livres documentaires destinés aux enfants et la plupart se veulent attrayants.

L'influence des critères économiques

On peut regretter toutefois qu'une bonne partie d'entre eux laissent apparaître que leur élaboration répond plus souvent à un besoin commercial qu'à un souci éducatif.

Trop souvent, l'insolite et l'anecdotique l'emportent sur la rigueur scientifique et l'objectivité.

Le vocabulaire

Parmi les meilleurs - et il en existe - on peut déplorer que l'envie de couvrir un large public débouche sur un vocabulaire mal adapté au niveau de l'école primaire.

Et n'oublions pas que nous souhaitons que l'enfant soit autonome en ayant le moins possible recours à l'adulte.

Les librairies

Les librairies ne présentent bien souvent qu'un choix limité. Pourtant chaque grande ville en possède au moins une où l'éventail des livres proposés est très large et où un personnel compétent est capable de guider dans le choix.



Les revues spécialisées

Enfin, des revues spécialisées, dont le souci pédagogique est évident, publient régulièrement des analyses de livres mis sur le marché. Sont-elles suffisamment consultées avant l'achat ?



Un grand projet des PEMF

Les enseignants qui, avec les PEMF, se sont donné pour objectif de mettre à la disposition des enfants les outils nécessaires à une meilleure organisation du travail dans la classe ont décidé de s'atteler à la réalisation de cette collection documentaire minimum.

S'appuyant sur les reportages parus dans les magazines BTJ ou BT, ils comptent éditer chaque année un certain nombre d'albums répondant à l'inventaire des grands chapitres énoncés précédemment.

Dans un atelier actif, les ouvrages seront fréquemment utilisés. ils doivent donc être résistants, c'est-à-dire cartonnés.

Des unités de 32 pages semblent suffisantes pour assurer diversité et maniabilité.

Pendant l'élaboration de cette collection documentaire de base actuellement en cours, toutes les critiques concernant cet inventaire et des suggestions sur les titres qui doivent remplir ces chapitres seront les bienvenues.

Les envoyer à:

PEMF « Coin documentation »

063 76 Mouans Sartoux Cedex

FICHER LECTURE-PRESSE

Pour cours moyens et collèges
Lire, connaître, écrire la presse
Du quotidien au journal scolaire



Présentation du fichier :

Le fichier est constitué de 14 modules thématiques : Manchette - Une -Titraillle - Rubriques et sommaires - Événement Sources de l'information -Illustrations - Écriture journalistique Informations régionales - Sport -Rubriques pratiques - Petites annonces - Météo - Publicité.

Chaque module, comprenant 3 à 6 fiches, propose des activités relevant des objectifs pédagogiques visés : **lire, connaître, écrire.**

Le fichier est livré avec un fascicule pédagogique de 16 pages à l'usage de l'enseignant(e).

Format des fiches : 17 x 22 cm - 2 couleurs.

Un atelier Presse, pourquoi pas ?

La presse pour enfants existe. Multiple. Pourquoi l'ignorer?

Au cours élémentaire, dans les cartables, pas Libé mais Mickey. Pas Le Figaro, ni La Croix mais Pomme d'Api, Pif Gadget, Toboggan, Wapiti, Hibou, Raban, Picsou Magazine, Fripounet on tant d'autres, Suivant l'âge, les intérêts - des parents et des enfants - les finances de chacun.

Alors pourquoi ne pas travailler à partir de ces journaux, de ces revues ? N'est-il pas utile « d'enseigner leur utilisation, de rendre possible leur maîtrise » ? Parce qu'il s'agit des journaux, des revues que les enfants lisent!

On pourra aussi introduire - s'ils ne sont pas déjà présents en classe - J Magazine et BTJ évidemment.

Les démarches, les activités sont identiques à celles définies pour l'ensemble de la presse: observer, comparer, s'interroger, rechercher, vérifier... Être actif et curieux tout simplement.

Après, riches de nos expériences, nous travaillons avec les hebdomadaires de télé, les journaux gratuits.

Viennent ensuite - tout naturellement - des interrogations sur les quotidiens régionaux et nationaux.

Bien sûr, parallèlement et nécessairement, nous réalisons un journal scolaire. Pour nous frotter aux réalités de la communication.

L'introduction de la presse à l'école - comme celle de la radio, de la vidéo - n'a d'intérêt que si nous avons cette double démarche :

- analyser des produits finis,
- réaliser nos propres produits.

Mais chacun le sait, je n'insisterai pas.

Tout est possible, tout est intéressant car l'attention la curiosité sont en éveil.

Les résultats de nos recherches ont pris la forme de tableaux comparatifs, de collages de pages côte à côte, de panneaux de lettres (les multiples formes et tailles du A rencontrées), de courrier aux revues..

Michel Pellaton